

Café littéraire du Samedi 23 Mars 2019

« ROMANS ADAPTES AU CINEMA »



Le roman - 2015

L'intérêt de l'enfant de Ian McEwan

Fiona Maye, juge spécialisée en droit de la famille, est passionnée par son travail. Elle en délaisse son mari, surtout depuis l'affaire Adam Henry. Cet adolescent de dix-sept ans est atteint de leucémie, mais les croyances religieuses de ses parents interdisent toute transfusion sanguine. Les médecins s'en sont remis à la Cour. Après avoir entendu les deux parties, Fiona se rend à l'hôpital. Mais la rencontre avec Adam s'avère troublante et, indécise, la magistrate peine à rendre son jugement... Dans ce court roman, Ian McEwan allie avec justesse la froideur de la justice à la poésie qui imprègne ses personnages. Dans un style limpide, il crée une ambiance oppressante et déploie une étonnante complexité. Les certitudes se dérobent : où s'arrête et où commence l'intérêt de l'enfant ?

J'ai aimé le personnage de Fiona qui est une brillante magistrate passionnée par sa profession et par la musique. Très perfectionniste dans l'exercice de son métier, elle est tout de même capable de se remettre en question. Ayant privilégié sa vie professionnelle à sa vie personnelle, elle assume ce choix et fait face avec dignité à la crise de son couple. Froide en apparence, elle est au fond sensible et attentionnée. Le roman est écrit dans un style très fluide et entraînant.



Le film - 2018

My Lady

Réalisateur : Richard Eyre

Acteurs : Emma Thompson, Stanley Tucci, Fionn Whitehead

Le film est impeccablement interprété, mais souffrant d'un scénario très inégal. Après avoir lu le roman, je reste un peu sur ma faim tant le film est lent et pauvre en émotion comparé au roman qui est entraînant et vraiment poignant. Je ne me suis toutefois pas ennuyée.



Le roman - 2008

Le bonhomme de neige de Jo Nesbo

À Oslo, la première neige tombe sur la ville lorsqu'une mère de famille sans histoire disparaît, en pleine nuit. Seul indice, son écharpe retrouvée autour du cou d'un bonhomme de neige, mystérieusement apparu dans son jardin. La police n'a aucune piste jusqu'au jour où l'inspecteur Harry Hole reçoit une lettre signée «le bonhomme de neige», lui annonçant de nouvelles victimes. Pour chaque femme disparue, un bonhomme de neige apparaît... Derrière cette mise en scène macabre se cache un tueur diabolique, prêt à tout pour défier le célèbre inspecteur Harry Hole, policier, cynique, désabusé et alcoolique.



Le film - 2017

Bonhomme de neige

Réalisateur : Tomas Alfredson

Acteurs : Michael Fassbender, Charlotte Gainsbourg, Rebecca Ferguson

La mise en scène de Tomas Alfredson restitue l'ambiance « glauque » du livre et ses personnages désaxés. Avec, en bonus, les talents avérés des comédiens principaux. Glaçant !

Le roman - 2013



Au revoir là-haut de Pierre Lemaître

Sur les ruines du plus grand carnage du XX^e siècle, deux rescapés des tranchées, passablement abîmés, prennent leur revanche en réalisant une escroquerie aussi spectaculaire qu'amorale. Des sentiers de la gloire à la subversion de la patrie victorieuse, ils vont découvrir que la France ne plaisante pas avec ses morts...

Ce roman est incisif, percutant, poignant et généreux. Pierre Lemaître a fait un travail très documenté, qui tient en haleine. Malgré les horreurs de la guerre et la cupidité mises en avant dans ce roman d'autres pages résument très bien la fraternité, la solidarité et l'amitié entre les hommes.

Nous sommes tenus en haleine jusqu'au bout. On y croit, et puis tout s'écroule ! Très bon roman.

Le film - 2017



Au revoir là-haut

Réalisateur : Albert Dupontel

Acteurs : Nahuel Perez-Biscayart , Albert Dupontel, Laurent Lafitte, Emilie Dequenne

Une adaptation brillante du prix Goncourt 2013. Albert Dupontel à réalisé un chef d'œuvre. Une mise en scène inventive, un casting brillant, des décors époustoufflants, de l'humour là ou on ne s'y attend pas, surtout en traitant un sujet aussi grave.

Le roman - 2017



L'École buissonnière de Nicolas Vannier

Pour Paul, qui n'a jamais rien connu d'autre que la banlieue parisienne, la découverte de la nature sauvage de la Sologne est fascinante.

Confié à Borel, le garde-chasse bourru du domaine du comte de La Fresnaye, et à sa femme, le jeune garçon ne tarde pas à faire la connaissance du braconnier le plus rusé du pays.

Sur les bords de la Loire se noue alors une amitié sincère entre l'homme des bois et le gamin des villes. Paul découvre les secrets de la nature, goûte à la liberté, respire à pleins poumons cette nouvelle vie.

Jusqu'au jour où il tombe sur un cerf majestueux qu'il veut protéger des hommes. Une quête qui le confrontera au secret de sa propre naissance...

Nous passons un très bon moment en lisant ce roman de terroir. Il nous plonge au cœur de la Sologne dans les années 1920. C'est un beau roman initiatique avec une histoire familiale et des personnages sympathiques que l'on quitte à regret. L'auteur dépeint très bien la nature, ses bruits, ses odeurs, sa faune ainsi que la Loire.

Le film - 2017

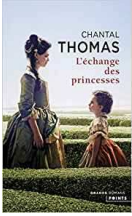


L'école buissonnière

Réalisateur : Nicolas Vannier

Acteurs : François Cluzet, Jean Scandel, Eric Elmosnino

Le film est aussi plaisant que le roman. L'histoire est émouvante. Le jeu des acteurs est formidable et la faune et la flore sont mis en valeur majestueusement. Tous les ingrédients sont là pour vous émouvoir et vous faire passer un agréable moment.



Le roman - 2014

L'échange des princesses de Chantal Thomas

En 1721, afin d'assurer une paix durable avec l'Espagne, le Régent Philippe d'Orléans décide de marier Louis XV à une infante sept ans plus jeune que lui. La petite Anna Maria Victoria est âgée de 4 ans à peine. Deux précautions valant mieux qu'une, il organise, aussi, les noces de sa fille adolescente, Louise Elisabeth, avec le futur roi d'Espagne, Don Luis. L'enfant et l'adolescente vont se retrouver, chacune de leur côté, coupée de leur famille et envoyée dans une Cour étrangère.



Le film - 2017

L'échange des princesses

Réalisateur : Marc Dugain

Acteurs : Lambert Wilson, Anamaria Vartolomei, Olivier Gourmet

Tout est si soigné, si beau que l'on redoute, d'abord, un film historique sans âme. Mais Marc Dugain se sert de la splendeur des images et des costumes pour étouffer davantage ses personnages, prisonniers d'un cérémonial auquel ils ne peuvent échapper. On sent sa jubilation à saisir, en quelques plans, le ridicule de certains personnages tel Philippe V d'Espagne, épouvanté par son passé de guerrier sanguinaire qu'il tente d'effacer par une foi hystérique. Sans doute la grande victime de ce jeu de rôles est-elle Louise Elisabeth, la fille du Régent, dont l'insolence et les mauvaises manières causeront la perte. Marc Dugain éprouve visiblement une grande tendresse pour ce personnage en révolte.



Le roman - 2015

La fille du train de Paula Hawkins

Bien qu'elle ait perdu son emploi, Rachel, la trentaine, prend tous les jours le même train pour rejoindre Londres. Qui tous les jours s'arrête devant la même maison où elle observe un jeune couple. Deux êtres beaux et amoureux auxquels tout semble sourire... À quelques maisons de là vivent son ancien mari, sa nouvelle compagne et leur petite fille. Rachel noie dans l'alcool ses blessures : l'obsession de son amour perdu, de l'enfant qu'elle n'a pas eu, de l'épave qu'elle est devenue...

Un matin elle surprend la belle avec un autre homme. Quelques jours plus tard la photo de la jeune femme est dans les journaux : elle a mystérieusement disparu. Et revenant rôder dans le quartier où elle a vécu, mêlant l'attirance morbide vers son passé au désir d'aider un homme dont la femme a disparu, Rachel va être entraînée dans une affaire de plus en plus ténébreuse... Entre fausses pistes et vrais rebondissements les masques vont peu à peu tomber, les destins se croiser, le passé resurgir, les soupçons se déplacer, le suspense baignant jusqu'au bout cet envoutant thriller psychologique.

Le suspense est implacable et Rachel, alcoolique qui oublie en permanence ses actes lorsqu'elle est trop imbibée, est une personne très attachante.



Le film - 2016

La fille du train

Réalisateur : Tate Taylor

Acteurs : Emilie Blunt, Rebecca Ferguson, Haley Bennett

Un très bon thriller conforme au roman. Il est superbement interprété sur un rythme lent mais qui correspond très bien au déroulé du film. Le final reste malgré tout un peu prévisible mais on reste tout de même bien ancré dans le film.

maylis
de kerangal

Le roman - 2013



Réparer les vivants de Maylis de Kerangal

Réparer les vivants relate une transplantation cardiaque. Telle une chanson de geste, il tisse les présences et les espaces, les voix et les actes qui vont se relayer en vingt-quatre heures exactement. Roman de tension et de patience, d'accélération paniques et de pauses méditatives, il retrace une aventure métaphysique, à la fois collective et intime, où le cœur, au-delà de sa fonction organique, demeure le siège des affects et le symbole de l'amour.

Ce roman est écrit avec beaucoup d'humanisme et de justesse. L'écriture est fouillée, crue et sensuelle à la fois. On ne tombe pas dans le pathos. L'auteur rentre dans les détails de toutes les étapes qui mènent à cette aventure humaine avec une rare intensité.



Le film - 2015

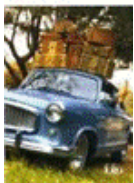
Réparer les vivants

Réalisateur : Katell Quillévéré

Acteurs : Tahar Rahim, Emmanuelle Seigner, Anne Dorval

Ce film est chargé en émotions et porteur d'espoir pour tous les patients en attente d'organe. Il montre la difficulté d'aborder le don d'organe que ce soit du côté des médecins, des parents et des patients. C'est souvent terrible pour les parents, un véritable déchirement mais une délivrance pour la femme dont les jours sont comptés. Les acteurs sont très convaincants.

Tonio Benaquista
Malavita



Le roman - 2004

Malavita de Tonio Benaquista

Une famille d'Américains s'installe à Cholong-sur-Avre, en Normandie. Fred, le père, se prétend écrivain et prépare un livre sur le Débarquement. Maggie, la mère, est bénévole dans une association caritative et se surpasse dans la préparation des barbecues.

Belle, la fille, fait honneur à son prénom. Warren, enfin, a su se rendre indispensable pour tout et auprès de tous. Une famille apparemment comme les autres !

Ce roman nous raconte, sur un mode très humoristique, la vie d'un mafieux repent et de sa famille. Et cette vie est loin d'être de tout repos. La quatrième de couverture nous suggère : "s'ils emménagent dans votre quartier, fuyez sans vous retourner", le conseil me semble judicieux car la famille Blake n'est pas une famille ordinaire.

Comment imaginer qu'une ex-famille mafieuse puisse vivre incognito dans un petit village normand jusque là bien tranquille ?

On ne s'ennuie pas un seul instant. L'action est très bien menée, avec des surprises et des changements de rythme bienvenus.



Le film - 2014

Malavita

Réalisateur : Luc Besson

Acteurs : Robert de Niro, Michelle Pfeiffer, Tommy Lee Jones

Luc Besson signe une comédie sur le choc des cultures, dynamitée par un tandem de stars récréatif. De Niro et Michelle Pfeiffer forment un couple de post-mafieux désœuvrés jubilatoire. "Malavita", se révèle un bel exemple du divertissement réussi



Le roman - 2012

Les apparences de Gillian Flynn

Amy et Nick forment en apparence un couple modèle. Victimes de la crise financière, ils ont quitté Manhattan pour s'installer dans le Missouri. Un jour, Amy disparaît et leur maison est saccagée. L'enquête policière prend vite une tournure inattendue : petits secrets entre époux et trahisons sans importance de la vie conjugale font de Nick le suspect idéal. Alors qu'il essaie, lui aussi, de retrouver Amy, il découvre qu'elle dissimulait beaucoup de choses, certaines sans gravité, d'autres beaucoup plus inquiétantes...



Le film - 2014

Gone girl

Réalisateur : David Fincher

Acteurs : Rosamund Pike, Ben Affleck

En adaptant *Les Apparences*, le polar de Gillian Flynn, David Fincher excelle dans l'un de ses hobbies préférés : s'approprier des récits clés en main (comme *Millénium*, d'après Stieg Larsson), avec un diabolique talent de conteur, d'une science exacte de la manipulation des images. Pas de suintante descente aux enfers, comme dans *Seven*. Dans *Gone Girl*, l'horreur est bien là, mais elle se cache sous une ligne claire, dans la fluide succession de plans larges, d'une élégance soyeuse. La mécanique du thriller est parfaitement huilée, pleine d'ingénieux tiroirs secrets. Mais le jeu des apparences se poursuit bien au-delà du simple divertissement policier, vers un conte cruel dominé par l'interprétation de Rosamund Pike. Dans la valse des monstres, c'est elle qui donne le la. (Il y a une scène extrêmement violente).



Le roman - 2008

La route de Cormac McCarthy

L'apocalypse nucléaire a eu lieu. Le monde est dévasté, couvert de cendres. Un père et son fils errent sur une route, poussant un caddie rempli d'objets hétéroclites et de vieilles couvertures. Ils sont sur leurs gardes car le danger peut surgir à tout moment. Ils affrontent la pluie, la neige, le froid. Et ce qui reste d'une humanité retournée à la barbarie. Cormac McCarthy raconte leur odysée dans ce récit dépouillé à l'extrême.

Le style est épuré, comme l'est cette vision d'un monde apocalyptique. La tension est constante. On tremble avec ce père et ce fils. On sombre aussi dans le désespoir. De ces dialogues courts et de ces descriptions de paysages sans vie, se dégagent de multiples réflexions philosophiques sur l'espoir, le sens de la vie, le bien et le mal.



Le film - 2010

La route

Réalisateur : John Hillcoat

Acteurs : Viggo Mortensen, Codi Smit-McPhee

Une fiction dramatique, hors du commun, réalisée par John Hillcoat qui accomplit ici une mise en scène efficace très respectueuse du roman. Les décors d'apocalypse, sans couleurs vives, presque en noir et blanc, sont tristes à souhait. Le charisme et le jeu d'acteur de Viggo Mortensen sont exceptionnels. Sur une bande musicale délicate et bien adaptée à la situation, le scénario nous présente une histoire captivante dans une ambiance angoissante. Il nous délivre des scènes très fortes, parfois à la limite du soutenable. Un film à la charge émotionnelle intense.



Le roman - 2003

Shutter Island de Dennis Lehane

Nous sommes dans les années 1950. Au large de Boston, sur un îlot nommé Shutter Island, se dresse un groupe de bâtiments à l'allure sinistre. C'est un hôpital psychiatrique pour assassins. Le marshal Teddy Daniels et son coéquipier Chuck Aule ont été appelés par les autorités de cette prison-hôpital car l'une des patientes, Rachel Solando, manque à l'appel. Comment a-t-elle pu sortir d'une cellule fermée à clé de l'extérieur ? Le seul indice retrouvé dans la pièce est une feuille de papier sur laquelle on peut lire une suite de chiffres et de lettres sans signification apparente. Œuvre incohérente d'une malade ou cryptogramme ? Progressivement, les deux policiers s'enfoncent dans un monde de plus en plus opaque et angoissant, jusqu'au choc final de la vérité !



Le film - 2010

Shutter Island

Réalisateur : Martin Scorsese

Acteurs : Leonardo DiCaprio, Mark Ruffalo, Ben Kingsley

Martin Scorsese se montre en très grande forme dans sa relecture du cinéma de genre. Le cinéaste le plus cinéophile de Hollywood se (et nous) fait plaisir en recréant l'atmosphère gothique des films fantastiques des années 1940 : tempête dantesque près de la chapelle, course-poursuite dans le donjon. Le film, moins horrifique que le roman de Dennis Lehane, se révèle aussi plus anxiogène. Très tôt, Scorsese laisse planer l'incertitude sur la santé mentale des résidents de Shutter Island, malades « officiels » et personnel soignant. La paranoïa est entretenue par la mise en scène, qui joue sur le hors-champ, l'ombre et la lumière pour stimuler l'imagination du spectateur. Où se trouve la frontière entre raison et folie ?



Le roman - 2003

Dans la brume électrique de James Lee Burke

Une équipe de cinéma s'est installée à New Iberia pour y tourner un film épique sur la Guerre de Sécession, avec la star hollywoodienne Elrod Sykes. Arrêté par Dave Robicheaux pour conduite en état d'ivresse, l'acteur affirme qu'il a vu, pendant le tournage d'une scène dans un marais, le corps momifié d'un noir enchaîné. Dave est tenté de croire à ce récit invraisemblable car, trente-cinq ans plus tôt, il a été le témoin impuissant de l'assassinat d'un homme de couleur par deux blancs. Le corps n'avait jamais été retrouvé. Le shérif se moque bien d'un crime vieux de trente-cinq ans, mais lorsque Dave est face au squelette de la victime, il comprend que le souvenir de ce meurtre n'a cessé de le hanter... En fait, il comprend que la Guerre de Sécession ne s'est jamais arrêtée et que la bataille de New Iberia continue.

Ce roman se déroule en Louisiane, dans l'atmosphère brumeuse du bayou. On ressent très bien cette ambiance moite, chaude et oppressante. Entre visions teintées d'alcool et réels fantômes, on s'interroge sur la véracité de l'enquête. On est embarqué entre le présent, avec mafia, prostitution etc..., et le passé des soldats confédérés. Un très bon roman.



Le film - 2009

Dans la brume électrique

Réalisateur : Bertrand Tavernier

Acteurs : Tommy Lee Jones, John Goodman, Peter Sarsgaard

Bertrand Tavernier réalise là un très bon film d'ambiance, absolument conforme au roman. Il fait ressurgir le passé ténébreux de la Louisiane avec une très grande habileté. Nous sommes loin des clichés du cinéma hollywoodien, sur un rythme de la Louisiane moite, entre réalité et mysticisme, passé et présent. Les plans sont magnifiques et sublimés par l'interprétation des acteurs notamment Tommy Lee Jones en tête.



Le roman - 2001

La Constance du jardinier de John Le Carré

Diplomate anglais passionné de jardinage, Justin Quayle, est affecté à Nairobi, Kenya. Sa séduisante épouse, la jeune avocate Tessa, scandalisée par la misère qu'elle découvre dans ce pays, milite aux côtés de membres d'O.N.G. et dénonce divers scandales dans une série de documents qu'elle adresse au ministère britannique. Alors qu'elle était partie en mission dans le nord du pays, on la retrouve assassinée dans sa Jeep près du lac Turkana. Le médecin africain Arnold Bluhm qui l'accompagnait, et que la rumeur considère comme son amant, est porté disparu. Des policiers interrogent Justin Quayle. Ils le soupçonnent d'avoir fait exécuter sa femme par jalousie. Finalement disculpé, il rentre à Londres en ayant soustrait aux autorités une partie des documents de Tessa. Sous une fausse identité, il décide de se lancer à la recherche des assassins.

Parfaitement construit avec une série de retours en arrière judicieusement imbriqués, ce roman raconte comment, par amour pour son épouse disparue, Justin va brusquement prendre conscience de la grande misère des Africains et de l'exploitation qu'ils continuent de subir.



Le film - 2005

The constant gardener

Réalisateur : Fernando Mereilles

Acteurs : Ralph Fiennes, Rachel Weisz

C'est une adaptation nerveuse, réaliste et émouvante d'un des meilleurs romans de John Le Carré. Le réalisateur filme le chaos de Nairobi, le bidonville tentaculaire de Kibera, et toute une humanité aux abois avec une énergie rageuse. Une bouleversante métamorphose s'accomplit, incarnée par un Ralph Fiennes, magnifique.



Le roman - 2006

Les fils de l'homme de Phyllis Dorothy James

Dans ce roman d'anticipation, l'humanité est devenue stérile, l'Angleterre est désormais une dictature policière. Ailleurs, c'est le chaos. Theo a renoncé à ses convictions humanistes et vitote au jour le jour comme bureaucrate. Jusqu'au jour où son ancienne amante, chef d'une organisation clandestine, lui demande d'escorter une jeune fille, Kee, à travers le pays. Kee est une réfugiée noire, donc une proie dans ce pays qui harcèle et rejette les étrangers de manière abjecte. Mais c'est la seule femme enceinte !



Le film - 2006

Les fils de l'homme

Réalisateur : Alfonso Cuarón

Acteurs : Clive Owen, Julianne Moore, Clara Hope Ashitey

Avant *Gravity*, Alfonso Cuarón filme Londres en... 2027. Le cinéaste donne d'emblée le ton de son récit d'anticipation. Ici, pas de voitures volantes ni de buildings démesurés. Le frissonnant futur qu'il imagine ne fait que maquiller notre présent, en plus sordide et désespérant. Tourné avec une brutalité quasi documentaire, le film est un miroir, à peine déformant, de l'Occident.



Le roman - 2002

La jeune fille à la perle de Tracy Chevalier



La jeune et ravissante Griet est engagée comme servante dans la maison du peintre Vermeer. Nous sommes à Delft, au dix-septième siècle, l'âge d'or de la peinture hollandaise. Griet s'occupe du ménage et des six enfants de Vermeer en s'efforçant d'amadouer l'épouse, la belle-mère et la gouvernante, chacune très jalouse de ses prérogatives. Au fil du temps, la douceur, la sensibilité et la vivacité de la jeune fille émeuvent le maître qui l'introduit dans son univers. À mesure que s'affirme leur intimité, le scandale se propage dans la ville...



Le film - 2004

La jeune fille à la perle

Réalisateur : Peter Webber

Acteurs : Scarlett Johansson, Colin Firth

Le film, magnifique, reprend l'histoire du livre et joue sur l'effet « clair obscur » caractéristique des peintres hollandais. On se croirait plongés dans un tableau. On est immergé dans le quotidien d'une maison de Delft au XVIIème siècle. Scarlett Johansson endosse à merveille le rôle-titre. Tant et si bien qu'à travers un plan, un lent travelling avant sur elle en train de poser, son visage se confond avec celui du tableau. Une mise en abyme troublante.



Le roman - 2002

Mystic river de Dennis Lehane

En 1975, Dave est enlevé devant ses copains Sean et Jimmy. L'adolescent ne revient que quatre jours plus tard, complètement traumatisé. On ne saura jamais ce qui s'est passé pendant tout ce temps. Vingt-cinq ans après les faits, les trois garçons sont devenus pères de famille. Comme un écho au kidnapping de Dave, l'assassinat de Katie, la fille de Jimmy, va les mettre de nouveau en présence. A mesure que Sean, qui est devenu flic, mène l'enquête, ce sont autant de voiles qui se lèvent sur des vérités aussi troubles que les eaux de la Mystic River de Boston...



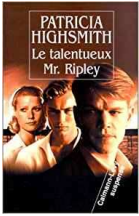
Le film - 2003

Mystic river

Réalisateur : Clint Eastwood

Acteurs : Sean Penn, Tim Robbins, Kevin Bacon

La force du vingt-quatrième film de Clint Eastwood est d'ancrer ses personnages et son récit dans la réalité. La ville de Boston est remarquablement filmée. La mise en scène est classique mais restitue bien la montée de la tension jusqu'au drame final. Les acteurs sont excellents, notamment Sean Penn dans le rôle du père inconsolable et du « caïd » de quartier qui fait justice lui-même.



Le roman - 1955

Le Talentueux Mr Ripley de Patricia Highsmith

Cultivé et ambitieux, mais sans le sou, Tom Ripley veut tout, l'argent, le succès, la belle vie. Lorsque Herbert Greenleaf, un riche Américain, le charge de lui ramener son fils Dickie, parti vivre en Sicile, il décide de se substituer au fils prodigue et de vivre à sa place une existence dorée...

Reconnu comme un des chefs-d'œuvre de Patricia Highsmith, Le Talentueux M. Ripley est l'acte de naissance d'un des plus extraordinaires personnages de roman policier. Faussaire hors norme à l'intelligence redoutable, cynique et sans aucune morale, aussi séduisant que dangereux. Ce livre, qui a reçu le Grand Prix de littérature policière, a été porté à l'écran à deux reprises.



Le film - 2000

Le talentueux Mr Ripley

Réalisateur : Anthony Minghella

Acteurs : Matt Damon, Jude Law, Gwyneth Paltrow

Le réalisateur suit le canevas de l'histoire de Patricia Highsmith mais remodèle le personnage de Tom Ripley à sa guise. Dans le film, Tom Ripley est un jeune homosexuel timide et introverti qui tombe amoureux de Dickie Greenleaf qui vit en Italie, avec une jeune américaine, aux frais de son père milliardaire. Lorsque Tom Ripley se fait éconduire par Dickie Greenleaf, lassé de sa présence, il est très choqué. On le suivra ensuite dans son périple dans toute l'Italie (En Sicile, à Rome, à Venise).

Ce livre avait également été adapté au cinéma en **1960 par René Clair sous le titre « Plein soleil » avec Alain Delon, Maurice Ronet et Marie Laforêt.** (Dans le film de René Clair le personnage de Tom Ripley, joué par Delon, n'est pas homosexuel : c'est la fiancée de Dick qu'il convoite)